

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893 PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE ABONNEMENT POUR LE CANADA

Un an \$1.00 Six mois \$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an \$1.50 Six mois \$0.75

POUR L'EUROPE

Un an \$1.50 Six mois \$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 3 Janvier 1910

Le Bonheur du Menage

Est-il un spectacle plus charmant que celui d'un ménage vraiment heureux, où jamais un nuage vient troubler la fidélité commune et où les deux époux robustes et forts, parcourent gaillardement le chemin de la vie, sans laisser les ronces de la route arracher la moindre bricbe de leur constante tranquillité.

Ils n'ont qu'une même pensée et qu'un même coeur; entre eux, c'est une émulation charmante pour satisfaire leurs désirs réciproques, pour aller au-devant de tout ce qui peut plaire à l'un et à l'autre.

Ce ne sont que prévenances et attentions délicates de part et d'autre.

La femme chérit son intérieur et s'applique à le rendre aussi agréable que possible à son mari. Tout jours prête et habile dans sa maison, elle l'égaye de son joyeux babillard, de ses chants et de sa belle humeur.

Elle se fait belle pour recevoir son seigneur et maître; elle va au-devant de lui fraîche, enjouée pour le recevoir à son retour du travail quotidien, elle efface d'un baiser les soucis du jour, c'est le rayon de soleil qui travaille.

Voilà le parfait bonheur et il de vrait toujours durer, rien ne devrait jamais ternir ces beaux jours ensoleillés, écarter ces deux êtres si bien fait pour boire ensemble à la coupe délicieuse du bonheur.

Ce bonheur tient parfois à de bien petites choses et ne tient qu'à un caprice de l'homme ou de la femme pour le gâter. La fortune et l'aisance ne contribuent pas toujours à l'entretenir et c'est souvent dans les ménages pauvres qu'on le rencontre. Savoir se contenter de ce que l'on a, ne pas désirer l'impossible et vivre selon ses moyens, éviter de se dire entre époux des choses déplaisantes ou blessantes, être toujours affables l'un envers l'autre et s'entraider dans les petites tracasseries de la vie, se respecter mutuellement, sont autant de petits secrets qui assurent le bon accord dans le ménage.

Mais quand l'homme et la femme s'adressent à tous propos de vifs reproches et cherchent à tirer parti de toutes les occasions pour s'injurier, que l'on veut toujours faire le contraire de ce que l'autre désire, adieu, le bonheur et les joies du ménage.

INQUIETUDES CHEZ LES ANGLAIS

Le "Standard" vient de publier un long article sur la situation navale de l'Angleterre et des Etats-Unis.

"Le séjour prolongé de la flotte américaine dans les eaux anglaises,

dit ce journal, nous a montré à quel point les forces navales des Etats-Unis se sont développées. La flotte américaine ne se contente plus de circuler le long des côtes.

"Le célèbre voyage autour du monde de cette flotte, n'est ni pas un simple épisode dans les annales maritimes, c'est le commencement d'une nouvelle ère. Au point de vue numérique les forces navales des Etats-Unis sont au deuxième rang parmi les grandes nations et si l'on considère que cette marine fait partie du "two-power standard" on trouvera que la Grande-Bretagne a perdu de sa supériorité maritime.

"Les récentes déclarations de l'amiral Mahan sont significatives en tant que cri d'alarme. Le but des Américains étant de maintenir la paix, l'amiral laisse assez entendre que si la marine anglaise venait à être surpassée en force par une autre marine, les Etats-Unis auraient de bonnes raisons pour considérer cette puissance navale comme un ami plus utile en cas de besoin que le Royaume. Les alliances ne sont pas une question de sentiment.

"Les paroles de l'amiral Mahan peuvent être considérées comme étant le reflet des vues des esprits les plus clairvoyants et instruits en ce qui regarde la grave question de l'avenir maritime de l'Angleterre et de sa situation vis-à-vis de l'Allemagne. En tout cas la présence de la flotte américaine dans nos ports peut servir non seulement à nous rappeler quels liens étroits unissent la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, mais aussi à ne pas nous faire oublier certaines responsabilités dont on ne s'est que fort peu soucieux dernièrement."

Acquittez vos Dettes

Un procureur du monastère de Fulde, ayant négligé d'acquitter les aumônes prescrites par la règle, à la mort de chaque religieux, en fut puni de la manière suivante :

Un soir en traversant le choeur, il y vit tous les religieux, morts depuis qu'il avait la charge de procureur, ils venaient lui reprocher sa négligence coupable qui les retenait dans le Purgatoire, ajoutant que dans trois jours, il viendrait subir lui-même le châtiement qu'il avait mérité. Saisi de frayeur le procureur tombe sans connaissance. On l'emporte dans sa cellule; là, refusant tous les secours humains, il fit appeler son Supérieur, lui confessa sa faute, reçut les Sacraments de l'Eglise et expira plein de repentir.

Quelques jours après, l'âme infortuné apparut à l'abbé du monastère et lui dit : "Je vous remercie, mon père, de l'aumône que vous avez versée dans le sein des pauvres à mon intention; mais la Justice divine en a appliqué le mérite à ceux qui par ma négligence étaient retenus en purgatoire. Ne cessez pas de multiplier vos bonnes oeuvres, car je dois rester dans la prison expiatoire jusqu'à ce que tous mes frères en soient délivrés."

S'il se fut souvenu des morts pendant sa vie, Dieu se serait souvenu de lui après son trépas!

Menus Propos

(De l'Action Sociale)

Rendez-leur tous les services que vous voudrez, ils ne vous en tiendront jamais compte. Cela est raide à dire, cela est vrai néanmoins.

Il y a quelques années, les Franco-Américains d'une ville de l'est avaient fait une entente avec d'autres catholiques. On devait s'unir afin de faire élire à tour le rôle de que j'appellerai des commissaires d'écoles. Tous les hommes sages croient que cette union devrait toujours exister; en théorie, ils ont raison; en pratique, ils ont tort parce que l'entente est trop souvent violée à notre détriment.

Dans l'essai d'entente que l'on tenta les "autres" devaient avoir la première manche; c'était tout naturel, puisque naïfs et généreux nous sommes toujours prêt à tendre le rameau d'olivier et à nous payer de promesses.

Quand vint notre jour, ce fut pour les renards le quart d'heure de Rabelais: ils nous payèrent en monnaie de singe: pas un des nôtres ne fut élu! Une fois de plus nous avions été les dupes.

Nous nous laissons attendre et nous leur donnons nos suffrages,

eux jamais. Si j'osais dire qu'il faut leur rendre la pareille, je passerais pour souffler la discorde, aussi bien ne le ferais-je pas, me contentant de sonhaier qu'à la longue, mes compatriotes apprennent à être plus en éveil sur leurs propres intérêts.

Quand ils refuseront carrément d'élire leurs plus terribles et toujours irréconciliables ennemis, la députation d'Ottawa changera d'aspect; nous n'enverrons plus de députés pour rédiger en sourdine de calomnieux mémoires dont la naissance clandestine fait rougir leur père.

Notre vote j'ose dans une vingtaine de comtés, hors de Québec, et quand M. Bourassa prétend que nous n'avons qu'à nous blâmer nous-mêmes je suis d'avis qu'il a raison, mais je refuse de le suivre plus loin.

PACIFIQUE. Courageuse Enfant

Une petite chinoise de dix ans suppliait un évêque missionnaire de lui donner la confirmation. L'évêque hésitait: l'enfant était si jeune. Elle, cependant suppliait toujours davantage.

—Après que tu auras été confirmée, si le mandarin te met en prison et qu'il t'interroge sur ta foi, que répondras-tu?

—Monseigneur, je répondrai que je suis chrétienne, par la grâce de Dieu.

—Et s'il te demande de renoncer à l'Evangile, que feras-tu?

—Je répondrai: Jamais!

—Et s'il fait venir des bourreaux, et qu'il te dise: tu apostasieras ou l'on va te couper la tête, quelle sera ta réponse?

—Je lui dirai: Coupe! La courageuse enfant fut confirmée.

Patriotisme en Action

Lors de la dernière convention des Instituteurs et Institutrices Acadiennes de l'Ile du Prince Edouard, la somme de vingt-cinq dollars fut placée à la disposition d'un comité, composé du Rev. P. P. Arsenault, curé de Mont Carmel, Mlles. Théo-dosie Gallant et Joséphine Poirier, dans le but de se procurer des livres qui aideraient dans la tâche délicate de l'enseignement. Le comité ayant décidé de placer dans nos écoles acadiennes les chansons du Rév. père A. Bourque, une correspondance s'est engagée entre les membres du comité et le Rev. A. T. Bourque avec le résultat que 45 copies de la "Marsillaise Acadienne" sont envoyées par le zélé et digne auteur, comme cadeau de Jour de l'An, à nos écoles acadiennes.

Au nom de la classe enseignante, le comité remercie publiquement le Rev. père Bourque pour son gracieux envoi.

Nous aimerons vos chansons père Bourque. Nous chanterons "Plainte et Pardon", "Evangéline" et la "Marsillaise Acadienne" et nous les chanterons à l'envie. Encore une fois merci.

P. P. ARSENAULT ptre. THEODOSIE GALLANT JOSEPHINE POIRIER

Impressions et Souvenirs de Rome

ROME L'ETE

Rome est dans toute sa splendeur durant ces trois mois de canicule. Débarrasés des caravanes de Manchester ou de Hambourg, elle s'endort dans sa parure de matre, au bruit caressant de ses fontaines jaillissantes d'eau vive, dont la paternelle prévoyance des Papes l'a si richement dotée.

Il est arrivé à beaucoup de découvrir Paris comme station estivale idéale; la colonie s'est tuée à la plage dans les "petits trous pas chers", et le petit monsieur, vieux bibliophile trotinant et musant le long des quais, peut contempler en paix la fine silhouette de la Sainte-Chapelle, la masse imposante du Louvre, le recueillement des Tuileries, où ça et là jouent quelques bambins sous l'oeil bienveillant des gardes. Il en va ainsi de Rome, et il est impossible de s'expliquer cet exode annuel autrement que par snobisme chez beaucoup, et par horreur du vide chez les autres.

Or, Rome jouit en ce moment de l'année d'une température délicieuse, quoi qu'en puissent dire ou croire la plupart de ses détracteurs.

S. G. MGR BEGIN ET LES THEATRES

S. G. Mgr Bégin, dans une let-

Les Industries a L'Ile D'Anticosti

L'Ile d'Anticosti que l'on ne regardait autrefois que comme lieu sauvage, se développe rapidement. Jusqu'à il y a quelques années, elle avait été apparemment négligée, mais dans ces derniers temps, il s'est fait une réaction sérieuse dans le commerce à cet endroit, ainsi que dans les industries.

Cette île, fera avant longtemps un très fort commerce, si l'on juge par tous les travaux qui s'y font maintenant et la réaction qui s'y est opérée.

Des industries importantes se sont établies à l'Ile d'Anticosti, qui deviendra sous peu, comme nous l'avons dit précédemment, un centre d'affaires. Les propriétés, à cet endroit, — ce qui prouve beaucoup en sa faveur — prennent de la valeur, maintenant que la pulpe coupée sur les terres de la Couronne et destinée à l'exportation est sujette à un impôt élevé. Les américains jettent les yeux sur elles.

M. Meunier a exporté, l'an dernier, 3000 000 cordes de bois de pulpe. Cette île est richement boisée, et a de plus, une longueur de 150 milles sur une largeur de 33 milles. La coupe du bois emploie, cet hiver, 600 hommes.

Il manquait une chose mais bientôt on l'aura, c'est un chemin de fer. Des voies, ferrées sillonneront prochainement toute l'Ile. De cette manière le transport de la pulpe sera plus facile et cette amélioration urgente permettra aussi aux américains de visiter cette île dans toute son étendue, de voir les avantages qu'il peut y avoir pour eux de s'y établir. Quant aux avantages de transport par bateau, ils ne sont pas, c'est certain, aussi nombreux qu'en certains autres endroits, mais ils sont tout à fait proportionnés au commerce que l'on peut faire. Le coût de transport n'est pas exorbitant.

Outre l'industrie de la pulpe, il y en a aussi une autre qui est celle de la pêche à la morue et aux homards, qui soit dit en passant, est très payante. Les homards sont exploités spécialement en France. Le régime rapporte beaucoup au propriétaire de l'île, les règlements sont d'une grande sévérité. Il faut un permis spécial pour faire la chasse. L'on se demandera peut-être la raison de cette défense. C'est que le propriétaire de l'île a eu vue, de favoriser la propagation des animaux à fourrure, sur son île. L'ours, le castor, la loutre, le vison, la martre, le caribou, le chevreuil, l'original, le renard, les canards, les oies, les outardes sont en abondance.

La population s'accroît constamment. C'est ce qui peut nous permettre de dire qu'avant longtemps cette île sera très prospère et très populeuse.

Alors que Milan dépasse 32 et 33 degrés centigrade, Rome atteint à peine 62, 27; du reste, le thermomètre dépassait il la trentaine, que ce serait sans gêne réelle, car il règne en permanence à Rome une brise fraîche qui nous vient de la mer et s'en va mourir sur les flancs des monts Albains et de la Sabine. Aussi la santé publique y est généralement bonne; les Romains respectueux des antique traditions, se livrent consciencieusement à la douce méditation entre midi et trois heures; sans être des Pasteur ou des Claude Bernard, ils n'ignorent point que le surmenage est générateur de poisons violents dans l'organisme.

Vive donc Rome de juillet et d'août! La grande voix du passé y chante alors, et le promeneur accoudé à la terrasse du Pincio sent remonter en son âme des impressions confuses d'abord, mais plus précieuses bientôt; il revoit la Rome de sa conception première, alors que, collègue, il palissait sur Tacite, Cicéron et Salluste.

Des hauteurs du Janicule ou de Saint-Onofrio, le pèlerin isolé voit à ses pieds, dans la douce lumière tamisée du soir, cette Rome des Césars, puis des Papes, où vinrent déferler et se briser toutes les vagues des hordes barbares.

Les cloches des quatre cents campaniles de Rome égrenent l' "Ave", et dans toutes les églises, à cette même heure, monte, vers la Madonne et le Dieu des Tabernacles, l'encens des prières et des coeurs. A l'encontre de la saison d'hiver, l'assistance est clairsemée, mais le recueillement y est autre-ment consolant, et l'âme, abîmée dans la contemplation des bontés divines, semble percevoir çà et là des bruissements d'ailes; les messagers célestes remplissent invisiblement les vides.

Au sortir de l' "Ave", par ces rues étroites, on pense involontairement aux premiers chrétiens se coulant discrètement le long des murs pour atteindre la campagne et y gagner quelque entrée dissimulée des catacombes; ils allaient y puiser, avec la force et l'espérance, la vie qui allait en sortir pour régénérer le vieux monde coulant.

Rome, l'été, plus qu'en toute autre saison, est favorable à l'étude recueillie et aux méditations profondes; vraie Thèbaïde sous le regard de Pierre, oasis dans le tourbillon de la vie moderne.

S. G. MGR BEGIN ET LES THEATRES

S. G. Mgr Bégin, dans une let-

ra le fauteuil, et parmi ceux qui prendront part aux travaux de cette Convention, outre les représentants officiels, seront Sir Wilfrid Laurier, M. R. L. Borden, M.P., l'Hon. Clifford Sifton, Président de la Commission de la Conservation; l'Hon. Sydney Fisher, l'Hon. Frank Oliver, Sir Lomer Gouin, l'Hon. Jules Allard, l'Hon. Frank Cochrane, l'Hon. W. C. H. Grimmer, Mgr Lapointe, Vicaire-Général de Chicoutimi; R. H. Campbell, Surintendant général de la Pêche; H. S. G. G. G., Chef Forestier des Etats Unis; le Dr H. S. Bland, M.P., le Dr B. E. Fernow, Doyen de la Faculté des Forêts de l'Université de Toronto; Achille Bergeron, de l'Association protectrice du poisson et du gibier, et le Dr C. Gordon Hewitt, l'Entomologiste de la Pêche.

Toutes les informations concernant la Convention seront données avec plaisir par le Secrétaire, James Lawler, Canadian Building, Ottawa.

Les Compagnies de Chemins de Fer ont accordé un seul prix de passage (pourvu qu'on se procure un certificat) pour le voyage, à partir de Fort William et de tous les endroits à l'Est. Des prix spéciaux pour l'Ouest seront accordés. Les cultivateurs, à cette occasion, devraient se faire un devoir de se rendre à Québec, parce qu'il se tiendra, les 19 et 20 janvier, une Exposition de graines de semences, pendant laquelle les honorables Sydney Fisher et J. E. Caron adresseront la parole.

MORT CHRETIENNE DU DR CRIPPEN.

Je suis heureux de pouvoir vous donner quelques détails consolants sur la fin du Dr Crrippen, exécuté à Malloway, mercredi dernier, pour le meurtre de sa femme — non la belle Elmore, mais Belle Elmore.

Depuis sa condamnation à mort, il avait été visité tous les jours souvent deux fois par l'aumônier catholique de la prison, le R. P. Carey, curé de la paroisse du Sacré Coeur. Le jour de son exécution, il obtint la sainte communion. L'exécution de Crrippen fut accomplie avec rapidité foudroyante. Je n'ai pas besoin de dire que le service d'enterrement auquel le condamné est obligé d'assister dans la chapelle de la prison, que le voile noir dont on l'affuble et autres détails qu'on a donnés sont de la fantasmagorie toute pure. Soixante secondes s'écouleront depuis le moment où l'exécuté pénètre dans la cellule de Crrippen jusqu'à l'instant où il cessa de vivre. Dans ce court espace de temps, le bourreau attacha les cordes du patient le conduisit sur l'échafaud, qui est, il est vrai, tout près de sa cellule, rabattit sur son visage le bonnet blanc destiné à le cacher, ajusta la corde se fit jouer le ressort de la trappe. La colonne vertébrale fut rompue, et la mort fut instantanée.

Comme il y a dans la prison trois autres condamnés à mort qui attendent le moment de l'expiation, le gouverneur donna l'ordre de ne point sonner le glas funèbre qui accompagne les exécutions, afin de ne pas troubler leur quiétude relative. D'une lettre de La Croix de Paris.

Le Passe-Temps-Noël

Le dernier numéro paru du Passe-Temps (411) contient sept morceaux de musique dont voici les titres :

- 1. Donnez au pauvre, chanson interprétée par Paul Ravennes; 2. Nuit de Noël, sur les motifs de la "Marche Andalouse"; 3. Minuit! Chrétien... célèbre cantique de Noël; 4. Aubade à Margot, interprétée par M. Germain; 5. Ne donne pas ton coeur, mélodie de J. Massenet; 6. Venez, divin Messie! air varié pour orgue; 7. Câlinez moi! intermezzo pour piano; 8. Ainsi: Portraits d'artistes, nombres d'articles instructifs et amusants, un conte de Noël et un monologue. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig-est, Montréal. Demandez notre catalogue de primes.

L'association Forestiere Canadienne

BULLETIN POUR LA PRESSE No 21

Ottawa, 29 décembre.—Les champions de la Conversation auront une semaine de gais dans la ville de Québec bientôt. Outre une assemblée de la Commission de la Conservation le 17 janvier, une Convention forestière aura lieu les 18, 19 et 20 janvier. Sir Wilfrid Laurier est l'instigateur de cette Convention, laquelle sera ouverte par Son Excellence le Gouverneur Général. Les préparatifs pour cette réunion, laquelle sera sous les auspices de l'Association Forestière Canadienne, seront bientôt terminés.

Le Sénateur W. C. Edwards, président de l'Association, occupe-

J. H. Myrick & Co.

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE GROCERIES

And Fishing Supplies

AT TIGNISH and ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call and they will find we can meet all competitors, and save them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

PATENTS

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications should be addressed to MUNN & Co. Patent Attorneys, 361 Broadway, New York.

A hand-drawn illustration weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$1.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York